

diens, toute une compagnie en habits rouges, et les autres enfants étaient présents à la gare, avec le clergé, les religieuses de N.-D. des Missions et les deux professeurs laïques de l'école industrielle.

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, avait déjà fait une visite au cher malade, dont la maison si hospitalière est une grande attraction pour les visiteurs qui s'y rendent de Régina en automobile et aiment à contempler cette belle œuvre et la vallée enchanteresse de la rivière Qu'Appelle.

LES ESQUIMAUX BLONDS DE STEFANSSON.

On a beaucoup parlé, lisons-nous dans *Le Devoir* du 25 avril dernier, de la fameuse découverte des *Esquimaux blonds* qu'aurait faite, au dire de certains journaux l'explorateur Stefansson, et l'on a bâti sur l'origine de ces *Esquimaux blonds* d'étonnantes hypothèses. Toute l'ancienne littérature scandinave a même été mise à contribution pour expliquer leur origine.

Ayant eu l'occasion de causer avec Mgr Breynat, le vicaire apostolique du Mackenzie, dont le champ d'activité s'étend jusqu'à la mer Glaciale, nous avons pris la liberté de demander à l'énergique missionnaire ce qu'il pense de cette découverte.

Que Stefansson ait rencontré dans l'extrême Nord des Esquimaux qui ne ressemblaient point aux Indiens ordinaires, cela est indiscutable, nous dit Mgr Breynat; mais il y a longtemps que l'existence de ces Esquimaux a été constatée. Voici soixante ans déjà, l'explorateur Collinson signalait l'existence d'une tribu "ayant des traits différents, la figure ovale et le nez aquilin." On pourrait citer maints témoignages du même genre.

Et cela se comprend parfaitement. Tous ces parages ont été fouillés par les explorateurs de l'Arctique que les glaces ont retenus là pendant des mois et des années. Est-il vraisemblable qu'un pareil phénomène leur eût échappé?

D'où viennent ces Esquimaux de type caucasique? Du Groënland peut-être; mais il n'est pas besoin d'aller chercher si loin leur origine. Qu'on fasse le compte des navires qui se sont perdus dans l'extrême Nord, des équipages qui sont restés là-bas et du petit nombre des Esquimaux, et l'on en conclura peut-être qu'il y a eu là assez d'involontaires *colons* blancs pour laisser des descendants. Il faut compter aussi avec les chasseurs de baleines qui ont laissé des traces là-bas et dont la présence est trop souvent une cause de démoralisation profonde et un obstacle à l'apostolat chrétien.

Vous avez des missionnaires dans ce pays? demandons-nous à Mgr Breynat. — Certainement. Depuis deux ans, nous avons des postes à la rivière Copper Mine, visitée par Stefansson, visitée aussi par